Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 44 (1994)

Heft: 4

Buchbesprechung: L'Archivio centrale dello Stato 1953-1993 [a cura di Mario Serio]

Autor: Coulaz, Gilbert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

table ronde de Dresde sur les tremblements de terre, les variations météorologiques, les objets d'art, les sites et monuments historiques, les modes de vie et les coutumes font appel à l'exploitation des sources documentaires. Les archivistes sont impliqués dans les préoccupations majeures de notre temps, en permettant l'accueil d'archives au contenu multiple et sans exclusive, en mettant les informations à disposition des intéressés et en aidant à les interpréter. Les dépôts d'archives ne sont plus des conservatoires passifs et poussiéreux, mais des institutions dynamiques, au service de la collectivité. Dans ce contexte, il est indispensable que les politiques visent à l'établissement de guides internationaux des sources et de normes pour la collecte, le traitement et la communication des documents pour la protection du patrimoine naturel et culturel.

La richesse du contenu et des résultats des tables rondes de Madrid et de Dresde font ressortir l'importance des dépôts d'archives, certes avec des moyens très différents d'une région à une autre de la planète, mais avec des points de convergence essentiels qui laissent entendre que les institutions d'archives détiennent déjà ou détiendront progressivement des missions de référence dans le patrimoine d'un pays. Les archivistes doivent être considérés comme des partenaires crédibles et adultes de la stratégie culturelle et politique d'un pays. C'est ce rôle qui nourrit les conclusions des deux tables rondes, dont les rapports rédigés en langue française comportent malheureusement de multiples erreurs typographiques, d'autant plus gênantes que les textes seront lus en dehors des cercles spécialisés.

Gilbert Coutaz, Lausanne

L'Archivio centrale dello Stato 1953–1993. A cura di Mario Serio. Rome Ministero per i beni culturali e ambientali. Ufficio centrale per i beni archivistici, 1993. 611 p. (Pubblicazioni degli Archivio di Stato, Saggi 27).

Parmi les mieux documentées du monde, les Archives nationales d'Italie ont une organisation singulière. En effet, d'un côté les archives des organes centraux de l'Etat depuis 1861 sont conservées aux Archives centrales de l'Etat (Archivio centrale dello Stato), de l'autre, celles qui sont antérieures à l'unité italienne – les plus anciennes remontent à l'an 721 –, associées à celles des régions, sont rassemblées dans les 95 Archives de l'Etat (Archivio di Stato); à ces dernières sont rattachés 40 dépôts particuliers (Sezioni di Archivio di Stato) qui ne se trouvent pas dans des chefs-lieux de province et dont l'existence est justifiée par l'importance des fonds (ainsi Anagni, Assisi, Orvieto, San Remo et Urbino). Les Archives relèvent du Ministère des affaires culturelles, le directeur national agit au nom et par mandat du ministre, au travers de 20 inspecteurs (Soprintendenze archivistiche)[1].

C'est à la suite de la loi du 13 avril 1953 que l'Archivio centrale dello Stato a été institué comme entité séparée et autonome de l'Archivio di Stato, à Rome, qui avait rempli cette compétence entre 1875 et 1953[2].

Dix-huit articles auxquels s'ajoutent vingt et un témoignages ont été réunis pour marquer les 40 ans d'activité de l'Archivio centrale dello Stato, ainsi que l'ouver-

1 Sur le fonctionnement, les responsables et les adresses des dépôts d'archives en Italie, voir 1994. Pubblicazione a cura di Stefania Ricci Noé con la collaborazione di Mauro Tosti-Croce, Roma, Ministero per i beni culturali e ambientali. Ufficio centrale per i beni archivistici, 1994.

2 Les archives de la plupart des organes centraux de l'ex-Etat pontifical sont aux Archives de l'Etat, à Rome, alors que celles du Secrétariat d'Etat, en particulier des affaires étrangères, et des fonctions spirituelles ont été maintenues unies aux Archives du Vatican.

ture de nouveaux services publics (salle de travail, bibliothèque et salle de conférence): archivistes et professeurs en activité ou à la retraite, ainsi que chercheurs signent les contributions composant cinq parties et accompagnées d'un précieux index: les Archives nationales, l'historiographie et l'archivistique; 40 ans d'activité; le bâtiment; témoignages et publications.

Plusieurs articles s'imposent à l'attention du chercheur et de l'archiviste; celui de Giuseppe Talamo, «La storiografia sull'Italia risorgimentale, post unitaria e contemporanea e l'Archivio centrale dello Stato (1953–1985)», en raison de sa richesse bibliographique, ceux d'Elio Lodolini, «Una scuola per archivisti dell'età contemporanea (secc. XIX–XX)» et de Paola Carucci, «L'influenza degli archivi contemporanei sull'evoluzione dell'archivistica», parce qu'ils démontrent de manière convaincante le rôle dynamique et directif joué par les Archives nationales et les écoles de formation sur le développement de l'archivistique; l'article de Marina Giannetto, «Organizzazione archivistica e indirizzi storiografici nel l'esperienza della sala studio» dresse les profils des chercheurs et des thèmes de recherche, constatés entre 1981–1991 (avec des éléments de comparaison pour les années 1960 à 1980).

Implantées dans le quartier édifié en prévision de l'Exposition Universelle de Rome (EUR) de 1942, dont l'architecture fut conçue à la gloire du fascisme, et logées dans le bâtiment affecté à l'origine au Ministère des forces militaires, les Archives nationales d'Italie ont trouvé, au fil des années, leur personnalité, faite de rigueur scientifique et d'ouverture au public.

Bien plus qu'un satisfecit décerné à l'institution, l'ouvrage se veut un bilan complet, critique et prospectif des activités de l'Archivio centrale dello Stato; il montre les progrès accomplis et les devoirs qui lui incombent. En ce sens, il a un caractère exemplaire qui devrait susciter l'intérêt des archivistes et des historiens d'autres pays.

Gilbert Coutaz, Lausanne

Werner Kaegi: **Historische Meditationen.** Eingeleitet und hg. von René Teuteberg. Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1994. 369 S.

In den Jahren 1942 und 1946 hat Werner Kaegi (1901–1979) unter dem Titel *Historische Meditationen* zwei Sammlungen von Aufsätzen veröffentlicht. Unter diesen Arbeiten gibt es einige, die wegen ihrer Fragestellungen und vor allem wegen der Inspiration, die von ihnen auf die Bemühungen jüngerer Historiker ausgegangen sind, noch heute immer wieder zitiert werden. Man denkt u. a. an die Studien über Huizinga, an die Abhandlung «Der Kleinstaat im europäischen Denken» sowie an die Untersuchungen über «Machiavelli in Basel», «Erasmus im achtzehnten Jahrhundert» und «Voltaire und der Zerfall des christlichen Geschichtsbildes». Die beiden Bände wurden nach ihrem Erscheinen von zahlreichen Rezensenten mit hohem Lob bedacht, und auch heute noch darf man sagen, dass sie einige der bedeutendsten «kleineren Werke» des Basler Historikers enthalten.

Fünfzehn Jahre nach Kaegis Tod ist unter demselben Titel *Historische Meditationen* nunmehr ein dritter Band erschienen. Er macht fünfzehn Texte neu zugänglich, die in den Jahren 1947–1969 erstmals veröffentlicht wurden. Als Herausgeber der Sammlung zeichnet René Teuteberg, ehemaliger Basler Mittelschullehrer, einer der ersten Doktoranden Kaegis und Verfasser mehrerer lokalhistorischer Werke. Der ansprechend gestaltete Band enthält sowohl historische Studien im eigentlichen Sinne (die mehrheitlich als Vorträge entstanden sind), einige